

Celui qui aura persévéré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé

Jésus a une drôle manière de nous rassurer ! *Ne vous inquiétez pas*, pas de soucis : vous serez persécutés, livrés, flagellés, *détestés de tous à cause de mon nom*. La famille sera divisée, vos proches vous mettront à mort, mais ne vous inquiétez pas ! Pas de souci : *Ce que vous aurez à dire vous sera donné à cette heure-là. Ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit du Seigneur qui parlera en vous*.

Étienne, le premier martyr, illustre parfaitement ce que Jésus annonçait. *Rempli de l'Esprit Saint*, gonflé du Souffle saint, Dieu parlait en lui, par lui. *Voici que je contemple les cieux ouverts et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu*. Étienne a les yeux ouverts sur le ciel ouvert et il voit Jésus près du Père. Depuis Noël, le ciel est ouvert puisque Dieu est passé vers nous. Ou plus exactement depuis Noël, nous voyons à travers le ciel ouvert comme Jésus voyait le Père. Il connaissait sa voix et nous disait ce qu'il entendait. Jésus faisait ce qu'il voyait le Père faire, c'est-à-dire son inlassable générosité et ses mains jamais fermées. Regarder Jésus, c'était voir le ciel ouvert : *Qui me voit voit le Père*. Et c'est pour cela qu'il fut crucifié avant qu'Étienne ne soit lapidé. Parce que rien n'est plus dangereux qu'un ciel ouvert pour un Adam qui a peur de Dieu. Rien n'est plus dangereux qu'un tout-puissant menteur, jaloux et manipulateur. Sa voix même provoque l'effroi quand il s'approche d'un Adam qui préfère écouter le serpent.

Nous nous souvenons de l'appel d'Isaïe : *Ah si tu déchirais les cieux et descendais !* (Is 64, 1) D'ailleurs, lui aussi on l'a éliminé pour cela. Mais en réalité le ciel est toujours ouvert. Il l'a toujours été, mais les enfants d'Adam préféraient vivre sous une chape de plomb dont ils ont perdu la clef. Dieu est là, mais nous préférons être ailleurs. Dieu est proche mais nos ambitions nous emmènent loin. Dieu ne cesse de donner, mais nos mains continuent de se crispier. Le seul plafond qui nous bouche le ciel est formé par notre volonté propre, notre peur de manquer, nos besoins de sécurité, la solution à nos inquiétudes et nos soucis.

Bien sûr nous pensons avoir les yeux ouverts – comme Adam et Ève ! Nous revendiquons notre liberté comme ceux de la synagogue des Affranchis, ou bien comme ces fils d'Abraham exaspérés devant Jésus qui leur propose la liberté. On prétend voir, mais on dit que le ciel est fermé. On veut savoir, mais on vocifère tout en se bouchant les oreilles. Rien n'est plus exaspérant pour ceux qui sont enfermés en eux-mêmes que de côtoyer un homme libre ! Rien de plus dangereux en fait, de plus angoissant, qu'un homme qui révèle que le ciel est ouvert ; que c'est donc en nous-mêmes que nous sommes fermés, cadencés, barricadés, emprisonnés derrière nos sécurités illusoires. La peur paralyse et isole le cœur. Caché dans son armure il devient insensible, dur, triste.

Mais alors direz-vous à quoi joue Jésus en nous invitant à la confiance tout en nous disant de nous méfier des hommes ? Méfions-nous de ces sécurités humaines qui nous enferment et nous isolent toujours plus. Méfions-nous de la plus illusoire des solutions qui s'appelle : l'isolation. Vous ne pourrez pas échapper d'une certaine manière aux hommes, mais ils n'enferment que l'extérieur, nous dit Jésus. À l'intérieur, toujours Dieu est là et sans cesse il donne, il parle, il respire. Au cœur ouvert, le ciel est ouvert. Avec un cœur ouvert on respire comme un ciel dégagé. Le Souffle du Père vous fera parler. La puissance de son pardon se répand sans cesse. Étienne le montre : il est libre comme Dieu. Il respire dans le ciel ouvert. Étienne inspire le Souffle de Dieu et expire en ses mains en pardonnant à tous. Il ne s'agit donc pas de fuir, mais d'être là, c'est-à-dire de demeurer, de persévérer, pour être sauvés.